

RESUME

Mémoire en vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Frédérique HUMERY et Laëtitia LEGER

soutenu publiquement en juin 2015 :

**Proposition d'un outil d'aide à
l'accompagnement parental et enseignant,
dans le cadre de la prise en charge des
difficultés pragmatiques, chez des
enfants/adolescents présentant un Trouble
Spécifique du Langage Oral**

MEMOIRE dirigé par :

Loïc GAMOT, Orthophoniste, Auchel – CRDTA de Lille

Isabelle TRAMON, Orthophoniste, responsable du SESSAD de l'IRPA Ronchin

RESUME

Notre mémoire propose une aide à la prise en charge des difficultés pragmatiques chez des enfants/adolescents présentant un Trouble Spécifique du Langage Oral. En effet, la sévérité de l'atteinte des capacités d'expression et/ou de compréhension peut entraver le développement des habiletés pragmatiques de l'enfant. Il est alors difficile pour lui de s'adapter à l'autre et à la situation lors d'une conversation. Ces difficultés peuvent avoir des répercussions importantes sur la communication au quotidien, aussi bien pour l'enfant que pour son entourage.

Nous avons souhaité mettre en avant la nécessité d'adopter une démarche écologique, qui fixe les objectifs de prise en charge en incluant l'entourage de l'enfant dans le projet thérapeutique.

Dans cette perspective, notre mémoire propose un outil d'aide à l'accompagnement des parents et des enseignants. Cet outil s'organise en trois parties. La première se compose d'une définition simplifiée de la pragmatique et d'un récapitulatif des difficultés pragmatiques que l'on peut rencontrer chez un enfant/adolescent présentant un TSLO. La deuxième partie propose une trame de prise en charge permettant la réalisation de fiches-conseils destinées à l'entourage. La troisième partie est une illustration du recours à cette trame auprès d'enfants ayant un TSLO avec difficultés pragmatiques.

Cet outil est disponible sur internet, en suivant le lien : http://littlegames.fr/fiches_pragma/

Mots-clés

Pragmatique, Trouble Spécifique du Langage Oral, Accompagnement parental, Accompagnement enseignant

ABSTRACT

Our dissertation proposes a means to help manage the pragmatic challenges of children/adolescents experiencing a Specific Language Impairment (SLI).

Given those difficulties, the intensity of the effort to achieve expression and/or comprehension may impede the development of the child's practical skills. Then, during a conversation, he/she finds it complicated to adapt to another, and to the situation. Those difficulties may bring about important repercussions in daily communications, for the child and for his/her surroundings as well. We aim to highlight the need to adopt an ecological approach that sets the objectives of the long-term care while taking onto account the child's surroundings in the therapeutic project.

In this context, our dissertation proposes a tool to assist the accompanying parents and teachers. That tool is organized in three parts. The first part includes a simplified definition of pragmatics, and a summary of the pragmatic difficulties that may be found in a child/adolescent showing a SLI. The second part proposes a framework of help for the accompanying parent or teacher, to produce a set of advice cards for the surroundings. The first part illustrates the use of this framework for the care of children showing a SLI with pragmatic difficulties.

Keywords

Pragmatic, Specific Language Impairment, Parental guidance, Teacher Support

INTRODUCTION

Actuellement, l'approche écologique des troubles du langage oral prend de l'importance dans le champ de l'orthophonie. Elle consiste « à percevoir le patient dans son ensemble, et à relativiser les objectifs de la rééducation et de la réadaptation en fonction de son milieu naturel, de son environnement familial et de ses désirs exprimés » (Brin-Henry et al, 2010, p 93). La pragmatique est une composante du langage. Elle concerne l'utilisation que les individus font du langage en contexte social. Ainsi, cette discipline s'intéresse non seulement à la personne qui communique, mais aussi aux caractéristiques de la situation d'échange dans laquelle elle se

trouve. En effet, le contexte de l'échange influe sur la façon dont le locuteur utilise son langage. Dans certaines pathologies langagières rencontrées en orthophonie, l'aspect pragmatique du langage est perturbé.

Notre travail s'inscrit dans une démarche écologique, en proposant aux orthophonistes un outil d'aide à l'accompagnement des parents et des enseignants, dans le cadre de la prise en charge des difficultés pragmatiques, chez des enfants/adolescents présentant un Trouble Spécifique du Langage Oral (TSLO). A travers ce terme, nous considérons les enfants présentant un trouble du développement du langage durable, sévère et persistant.

La première partie de ce mémoire définit les notions de TSLO et de pragmatique. La deuxième présente l'outil d'aide à l'accompagnement de l'entourage, ainsi qu'une illustration du recours à cet outil auprès de 4 enfants et adolescents. La troisième présente les résultats obtenus lors de cette expérimentation, et propose une réflexion sur l'outil et sa mise en place.

CONTEXTE THEORIQUE

1) Les troubles spécifiques du langage oral

- **Absence de consensus sur la définition et difficultés diagnostiques**

- Au sein des classifications internationales :

La CIM-10 de l'Organisation Mondiale de la Santé a recours à l'appellation « Troubles Spécifiques du Développement du Langage Oral » (TSDLO). Le DSMIV (American Psychiartric Association (APA), 2000) intègre les troubles du langage dans le cadre plus vaste des troubles de la communication.

Ces deux classifications anglosaxonnes ont pour point commun le fait qu'elles distinguent 3 types de troubles : les troubles de type expressif, les troubles de type réceptif (mixtes) et le trouble phonologique (DSM-IV) ou le trouble de l'articulation (CIM-10). Cependant, elles divergent sur certains point essentiels :

- Le DSM-IV ne distingue pas les formes congénitales et les formes acquises, et ne prend pas en compte le caractère spécifique ou secondaire des troubles.
- La CIM-10 utilise le terme de TSDLO (pas le DSM-IV), et ne prend en compte ni le degré de gravité des troubles, ni le caractère déviant ou non du langage.

- Entre les pays :

Plusieurs classifications des TSLO existent et aucune n'est utilisée de façon uniforme entre les pays. Une des plus récente est celle proposée par Bishop (2004), reprise par Parisse et Maillart (2010). Elle adapte la classification de Rapin et Allen (1983) en proposant des sous-types de pathologies développementales du langage et distingue les troubles suivants: la dyspraxie développementale verbale, la dysphasie linguistique, les troubles pragmatiques du langage, les troubles sévères de compréhension du langage.

-Au sein d'un même pays : l'exemple de la France :

En France, deux terminologies coexistent : celle de dysphasie et celle de trouble spécifique du langage oral (TSLO), plus récente. Le terme de « dysphasie » est sujet à débat car il correspond à des réalités différentes selon les auteurs:

- Le préfixe « dys » distingue pour certains le caractère structurel du trouble, pour d'autres, il correspond à la notion de spécificité.
- Ce terme renvoie à des notions de sévérité, de persistance et de durabilité des symptômes qui ne sont pas aisées à établir. Ceci rend le diagnostic entre retard de langage et dysphasie complexe et sujet à débat.
- Certains auteurs ajoutent des critères positifs pour poser le diagnostic de dysphasie, comme par exemple Gérard (1993) qui propose des critères de déviance.

Face à ces incertitudes, le terme de Trouble Spécifique du Langage Oral, qui est une adaptation française du terme anglophone de SLI (Specific Language Impairment) est de plus en plus utilisé. Cet intitulé ne propose pas de distinction entre trouble et retard.

Le terme même de « spécificité » proposé dans l'appellation TSLO est double. Il désigne à la fois le caractère non identifiable de la cause (spécificité étiologique) et le caractère isolé de l'atteinte langagière (spécificité cognitive). Le caractère spécifique du trouble est critiquable et difficile à établir en pratique pour les raisons suivantes :

- Bien qu'il existe des critères d'exclusion à respecter, la présence d'un trouble associé n'empêche pas la pose du diagnostic.
- Les tests utilisés sont sensibles aux troubles langagiers mais peu spécifiques. Ceci pose problème pour réaliser le diagnostic différentiel avec d'autres pathologies développementales.

Ainsi, la littérature internationale a recours au même nom – TSLO – pour désigner des profils très hétérogènes : que ce soit en terme d'âge, de sévérité, ou concernant le versant du langage touché. Il est donc important de ne pas s'arrêter sur une étiquette diagnostique et d'adopter une perspective clinique.

- **L'importance de la perspective clinique et écologique**

Face aux difficultés diagnostiques, il est nécessaire d'adopter une perspective clinique qui prenne en compte la dynamique développementale de l'enfant. Monfort propose de raisonner plutôt par évolution, que par exclusion : le professionnel s'abstient de poser le diagnostic dès ses premières séances avec l'enfant. Il observe plutôt l'évolution de celui-ci, en se concentrant sur ses réactions face aux différentes méthodes éducatives et thérapeutiques entreprises (Monfort et Juarez, 1996, cités par George, 2007).

Le développement du langage étant en lien avec l'environnement dans lequel vit l'enfant, il est important d'adopter un point de vue clinique et écologique en considérant les répercussions du trouble au quotidien. L'apscat pragmatique n'est donc pas à négliger lors du bilan.

2) La pragmatique

- **Elements de définition**

La pragmatique est un domaine du langage qui se distingue des autres (phonologie, syntaxe, sémantique...) par son aspect fonctionnel. En effet, elle concerne « les modes d'utilisation du langage pour communiquer dans le cadre d'interactions, et prend comme unité d'analyse non plus des énoncés isolés, mais des dialogues et des discours réellement produits » (De Weck, 2005, p.68). La pragmatique s'intéresse au contexte de l'échange et inclut les paramètres extra-linguistiques (gestes, mimiques, intonation).

Selon les auteurs, les compétences pragmatiques sont considérées isolément ou regroupées avec les compétences discursives sous le terme large de compétences de communication. Coquet (2005), distingue 4 axes de la pragmatique : l'intentionnalité et les fonctions du langage, l'adaptation, la régulation de l'échange, l'organisation de l'information (au sein du discours).

L'approche interactionniste envisage le discours comme une co-construction, elle est donc adaptée à l'étude de la pragmatique. Le cadre est celui d'une allocution entre des interlocuteurs dont les propos de l'un influencent ceux de l'autre. Les capacités pragmatiques permettent une adaptation mutuelle de la part des interlocuteurs lors de l'échange. Ces habiletés interagissent avec les capacités linguistiques, sociales et les capacités cognitives générales (intégration, maintien en mémoire de l'information) pour permettre l'accès à la signification du discours.

Le développement des habiletés pragmatiques débute dès les premiers mois de la vie. Certaines aptitudes émergent plus tard dans l'enfance et se perfectionnent à l'âge adulte, c'est le cas des habiletés discursives. Les bases de ces apprentissages sont les premiers échanges avec l'adulte au cours desquels l'enfant se familiarise avec les types de discours (réception). Mais en ce qui concerne l'expression, les capacités pragmatiques se développent de façon plus progressive et continuent de se perfectionner pendant l'enfance et l'adolescence.

- **Les troubles de la pragmatique**

Les troubles de la pragmatique « sont définis comme la difficulté à utiliser le langage pour comprendre et transmettre un message » (Maillart et al, 2012, p.154). Ils sont difficiles à mettre en évidence car :

- La pragmatique se prête mal à une évaluation quantitative et normative (elle nécessite des conditions d'évaluation se rapprochant le plus possible des situations naturelles d'échange)

- Les difficultés pragmatiques sont réciproques et concernent également l'entourage qui doit donc participer à l'évaluation des difficultés.

- Elles sont difficiles à isoler puisque leur développement s'effectue parallèlement à celui d'autres compétences (linguistiques, émotionnelles, sociales, cognitives) et dépend du contexte socio-culturel dans lequel vit l'enfant.

Des outils existent pour évaluer la pragmatique. Certains sont généraux et d'autres centrés sur l'analyse d'un aspect de la pragmatique. L'un des outils les plus connus est la Children's Checklist de Bishop (1998) traduite par Maillart en 2003. C'est une grille d'évaluation qui doit être remplie par des personnes connaissant bien l'enfant (professionnels, famille). Elle est destinée à déceler la présence de troubles de la pragmatique chez des enfants d'âge moyen de 8 ans, avec difficultés langagières.

3) Les troubles de la pragmatique chez les enfants présentant un Trouble Spécifique du Langage Oral

- Les troubles pragmatiques primaires : ils concernent « certains enfants qui présentent davantage de difficultés au niveau de l'utilisation même du langage qu'au niveau de sa structure. » (Maillart, 2003, p.1).

- Les troubles pragmatiques secondaires : ils sont consécutifs au trouble du langage. D'après Monfort, « Chez n'importe quel enfant présentant un trouble significatif du code, il existe par conséquent des difficultés d'ordre pragmatique » (Monfort et al, 2005, p .23)

L'intérêt du diagnostic différentiel entre trouble pragmatique primaire et trouble pragmatique secondaire est important à souligner. En effet, la prise en charge, l'évolution et le pronostic diffèrent en fonction du type de trouble.

Depuis une vingtaine d'années, des études concernant les habiletés pragmatiques des enfants présentant un TSLO ont été réalisées. On admet aujourd'hui que plusieurs cas de figures se présentent : « des enfants peuvent présenter uniquement des troubles linguistiques (la dysphasie dans son acception traditionnelle), uniquement des troubles pragmatiques, ou encore les deux types de troubles » (De Weck et Marro, 2010, p .68).

Pour rappel, les difficultés pragmatiques sont réciproques, elles constituent donc un handicap partagé. Elles ont des répercussions sur le quotidien de l'enfant mais aussi de son entourage (famille, entourage social, enseignants). Le but de l'orthophoniste va alors être de travailler de façon conjointe avec l'enfant et son entourage proche, notamment les parents et les enseignants.

Les familles n'ont pas toujours une attitude adaptée aux difficultés de leur enfant en situation d'échange. L'orthophoniste a donc un rôle d'information à propos des liens entre les difficultés pragmatiques de l'enfant et son trouble du langage ; l'objectif étant une meilleure compréhension des difficultés de l'enfant. Il a aussi un rôle de conseil pour réfléchir avec les parents aux moyens pouvant être mis en place pour améliorer la communication au quotidien.

Comme il est stipulé dans le décret relatif aux actes professionnels et à l'exercice de la profession d'orthophoniste de 2002, l'orthophoniste est habilité à échanger avec les enseignants dans le cadre d'une action de prévention. Dans le cadre de la prévention primaire, son action concerne « l'éducation sanitaire, la guidance parentale [...] l'information et la formation de tous les professionnels du secteur médical, sanitaire, social et éducatif en contact avec le jeune enfant » (Brin-Henry et al, 2010, p.220).

L'orthophoniste, en tant que spécialiste de la communication, a donc un rôle important à jouer dans la formation et l'information des enseignants. Cette compétence doit cependant s'exercer dans les limites du secret professionnel régi par le Code de la Santé Publique. Il s'agira donc de s'appuyer sur les difficultés observées par

l'enseignant pour réfléchir avec lui aux adaptations possibles à mettre en place, dans le but de favoriser le développement de l'efficacité communicative de l'enfant.

BUTS ET HYPOTHESES

L'objectif de notre mémoire est de proposer aux orthophonistes, un outil d'aide à l'accompagnement de l'entourage (parents et enseignants) d' enfants et adolescents avec Trouble Spécifique du Langage Oral. Cet outil concerne la remédiation des difficultés pragmatiques et vise à aider l'orthophoniste à élaborer des fiches-conseils, en concertation avec la famille et les enseignants. Nous avons émis les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1: Chez les orthophonistes, il existe un besoin d'outil proposant une aide à l'accompagnement de l'entourage d'enfants présentant des difficultés pragmatiques associées à un TSLO.

Hypothèse 2: La création d'un document rappelant ce qu'est la pragmatique, et présentant les difficultés pragmatiques pouvant être rencontrées par les enfants / adolescents avec TSLO, est utile aux orthophonistes.

Hypothèse 3: La proposition, par l'orthophoniste, de conseils se fondant sur les difficultés pragmatiques repérées au quotidien, et l'application de ces conseils par la famille et les enseignants, permet une amélioration de la communication entre l'enfant et son entourage.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons :

- Réalisé une enquête auprès d'orthophonistes (hypothèse 1).
- Créé un document, que nous avons ensuite proposé à des orthophonistes, pour obtenir leur avis quant à son utilité (hypothèse 2).
- Expérimenté nous-mêmes l'application de la trame pour la mise en place de fiches-conseils auprès d'enfants présentant des difficultés pragmatiques dans le cadre d'un TSLO (hypothèse 3).

METHODOLOGIE

1) Présentation de la population cible.

L'outil créé est à destination des orthophonistes (libéraux ou salariés) prenant en charge des enfants et adolescents porteurs d'un trouble spécifique du langage oral sévère et persistant, et de difficultés pragmatiques secondaires. Les critères d'inclusion sont les suivants :

- Diagnostic de TSLO posé.
- Difficultés pragmatiques repérées par l'orthophoniste et/ou l'équipe pluridisciplinaire, sans être nécessairement définies par un outil standardisé et normalisé (test, questionnaire...).

2) Démarche.

Réalisation d'une enquête.

Nous avons réalisé une enquête auprès de 43 orthophonistes, pour avoir un aperçu des connaissances et de la pratique orthophonique dans le domaine de la pragmatique. Nous avons notamment fait les constats suivant, auprès de la population interrogée :

- Les connaissances théoriques en matière de pragmatique, et plus précisément dans le cadre de la prise en charge des TSLO, sont incomplètes pour certains orthophonistes. 95,3% des orthophonistes ont affirmé qu'un outil rappelant ce qu'est la pragmatique, et présentant les difficultés pragmatiques que l'on peut rencontrer chez un enfant/adolescent ayant un TSLO, leur serait utile.
- Certains orthophonistes prennent en charge des difficultés pragmatiques en cas de TSLO (44,2% habituellement, 39,5 % parfois), surtout en séance individuelle (69,8%).

- Les difficultés pragmatiques ne sont pas abordées de façon systématique avec les parents (65,1%) et encore moins avec les enseignants (41,9%).
- 100% des orthophonistes interrogé(es) ont jugé qu'une trame d'aide à la réalisation de fiches-conseils destinées à l'entourage leur serait utile.

Réalisation de l'outil à destination des orthophonistes.

Notre outil se compose des éléments suivants :

- Une *définition de la pragmatique et un récapitulatif des difficultés pragmatiques secondaires* pouvant être rencontrées chez des enfants / adolescents avec TSLO.
- Une *trame d'aide à l'accompagnement de l'entourage* d'enfants présentant un TSLO et des difficultés pragmatiques.
- Une *illustration du recours à cette trame*, auprès d'un/plusieurs enfants ayant un TSLO avec difficultés pragmatiques.

La *trame d'aide à l'accompagnement de l'entourage* que nous proposons aux orthophonistes s'organise selon les étapes suivantes :

1)	Complétion de la Children's Communication Checklist de Bishop (CCC) par l'orthophoniste.
2)	Création par l'orthophoniste, si nécessaire, de conseils provisoires à destination de l'entourage : la décision de créer ou non les conseils dépend des résultats obtenus à la grille, des observations faites à propos de l'enfant, et des échanges passés avec les parents et l'enseignant.
3)	En cas de création de conseils, réalisation d'un entretien avec les parents, et d'un entretien avec l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> • Complétion, si possible avec eux, de la CCC. • Présentation de la pragmatique (soutien de la définition simplifiée proposée). • Présentation des conseils provisoires, et échanges à leur sujet.
4)	Finalisation des conseils : changements en fonction de ce qui aura été dit lors des entretiens.
5)	Diffusion des conseils, et échanges réguliers afin d'aider à leur mise en place, et d'apporter des modifications si besoin.

1) Dans le cadre de notre travail, **l'utilisation de la CCC** (version adaptée par Maillart, 2003) vise à établir une liste des comportements typiques de l'enfant dans certaines situations données. Le but est de savoir si l'enfant présente ou non des difficultés pragmatiques associées à son TSLO.

La comparaison des différents résultats obtenus au composant pragmatique (par les parents, l'orthophoniste, l'enseignant) permet à l'orthophoniste d'obtenir un point de vue global des comportements typiques de l'enfant dans ses différents lieux de vie (maison – école – cabinet – autres).

Une fois les résultats obtenus aux grilles analysés et comparés, l'orthophoniste détermine si les difficultés repérées pourraient donner lieu à la mise en place de conseils auprès de l'entourage.

2) Si le professionnel estime la diffusion de conseils judicieuse, il élabore **plusieurs conseils adaptés et personnalisés**, dont le contenu est fonction de l'entourage, du patient, et des priorités de la prise en charge orthophonique. Le professionnel s'inscrit donc dans une démarche écologique.

3) Entretiens avec le(s) parent(s) et l'enseignant :

Ces entretiens se déroulent en 3 parties :

- *Complétion de la grille de Bishop par le(s) parent(s) ou l'enseignant* (accompagnée d'exemples de situations rencontrées au quotidien). L'orthophoniste peut proposer une reformulation des items, sur demande.

- *La présentation d'une définition simplifiée de la pragmatique* (une version pour les enseignants, l'autre pour les parents). Et *présentation de l'objectif de l'entretien* : déterminer ensemble comment l'enfant/l'adolescent utilise son langage au quotidien, ce qui fonctionne bien, et ce qui fonctionne moins bien. Le but étant ensuite d'élaborer des conseils à mettre en place au quotidien, afin de l'aider à communiquer de façon plus efficace, et de s'adapter au mieux à ses difficultés. L'idée est d'insister sur le fait que les difficultés pragmatiques constituent un handicap partagé.

- La *présentation de conseils provisoires*, élaborés avant la rencontre.

4) Finalisation des fiches conseils.

Suite aux entretiens, l'orthophoniste adapte les conseils provisoires, et effectue certains ajouts et modifications si besoin. Le professionnel propose deux versions de fiche-conseils: une version détaillée, et une version résumée et plastifiée, plus ergonomique (fonction de rappel au quotidien).

5) Diffusion des fiches-conseils dans l'entourage.

Illustration du recours à l'outil.

Cette illustration concerne quatre enfants de 9 à 14 ans, ayant bénéficié d'un diagnostic de TSLO, et présentant des difficultés pragmatiques. (Critères d'inclusion : Diagnostic établi de TSLO ; Repérage de difficultés pragmatiques par l'orthophoniste, sans que celles-ci soient définies par un test étalonné).

Nous avons tenté de respecter le plus fidèlement possible la trame pour chaque enfant, mais certaines adaptations ont dû être faites. Les objectifs de la réalisation de cette illustration étaient les suivants:

- Savoir si sa mise en place était réalisable.
- Se rendre compte de son intérêt dans le cadre de l'accompagnement parental et enseignant par l'orthophoniste.

En fonction de l'enfant, de son entourage, des entretiens réalisés, et des résultats obtenus aux grilles de Bishop (version adaptée par Maillart, 2003), nous avons pu diffuser plusieurs conseils.

En voici quelques exemples :

Habilité pragmatique visée :

INFORMATIVITE :

<i>OU-QUI-QUAND</i>	
Objectif	Moyen
Améliorer l'informativité : présence des acteurs, des notions de temps et de lieu dans le discours de l'enfant.	A l'école : L'enseignante met en place un support visuel référent, sous forme d'affiche, qui rappelle ces informations (recours à l'affiche dès que le besoin se présente, en situation de discours spontané ou dirigé).
	A la maison : Le parent produit des feedbacks correctifs ou à fonction d'enrichissement, lorsque ces informations (lieu, personnes / personnages présents, moment) sont absentes ou peu développées dans le discours de l'enfant. Il peut également insister sur ces informations dans son propre discours (ex : intonation).

Habilité pragmatique visée : **ORGANISATION DU DISCOURS :**

<i>Utilisation de pictogrammes lors du travail d'albums</i>	
Objectif	Moyen (à l'école)
Aide à la cohérence du discours, grâce au support visuel.	En fonction de l'histoire qui va être racontée, l'enseignante choisit à l'avance des pictogrammes représentant les éléments principaux du récit : le lieu, les personnages, les actions, les objets importants... Ils sont collés d'un côté du tableau. Au fur et à mesure de l'histoire, l'enseignante ou un élève (situation de groupe-classe), vient prendre le pictogramme correspondant à l'élément qui vient d'être introduit, pour le coller à la suite des autres. Accompagnée des explications de l'adulte, la trame des images permet de mieux comprendre les liens logiques, l'implicite, la cohérence entre les événements, et donc de mieux réussir à les restituer.

Habilité pragmatique visée : PRISE EN COMPTE DE L'AUTRE :

SITUATIONS PACE	
Objectif	Moyen (à l'école)
<p>Améliorer la prise en compte de l'autre (théorie de l'esprit) : de ce qu'il sait ou ignore.</p> <p>Ce conseil peut également viser une amélioration de l'informativité et de l'organisation du discours de l'enfant.</p>	<p>En lien avec ses objectifs pédagogiques, l'enseignante met en place des situations PACE.</p> <p><i>Ex : Deux élèves sont assis face à face, un cache posé entre eux. L'un a une grille vide posée face à lui, sur laquelle il doit disposer des objets / images conformément aux instructions de l'autre enfant, qui suit un modèle.</i></p> <p>L'enfant doit prendre en compte les informations connues et inconnues de l'autre, pour lui permettre de remplir correctement sa grille. Il est également confronté au fait qu'un manque d'informations ou d'organisation de son discours empêchent l'interlocuteur de bien le comprendre, et de parvenir à réaliser la tâche demandée. Cela l'incite alors à produire des réparations dans son discours.</p>

Pour consulter les résultats obtenus en détail pour chaque enfant, veuillez vous référer à la version complète de ce mémoire.

RESULTATS**1) Validation des hypothèses :**

- Validation de l'hypothèse 1, grâce aux résultats obtenus au questionnaire à destination des orthophonistes : 100% des 43 orthophonistes interrogé(e)s estimaient qu'un outil d'aide à l'accompagnement de l'entourage serait utile pour les aider à prendre en charge les difficultés pragmatiques présentées par leurs patients avec TSLO.
- Validation de l'hypothèse 2 auprès de la population interrogée : 16 des 19 orthophonistes participant (84%) ont affirmé que l'outil leur avait été utile.

Les 3 autres professionnels (16%) ont expliqué que leur réponse négative était due à une bonne connaissance des troubles de la pragmatique (formation initiale et complémentaire).

Validation partielle de l'hypothèse 3 :

Tout au long de notre démarche, nous avons souhaité nous inscrire dans une démarche écologique d'échanges avec l'entourage de l'enfant. Par ce biais, nous avons obtenu des retours qualitatifs sur l'efficacité des conseils proposés.

Notre population de 4 enfants, réduite à 3 sujets, du fait de l'absence de retour de la part d'une famille (L.), a constitué un obstacle à la réalisation d'un post test. En effet, nous avons estimé que la valeur de ce post test aurait été minime, du fait de notre population réduite, et du temps limité de diffusion des conseils.

2) Retours des parents concernant l'application des conseils :

- Amélioration de la perception des troubles de leur enfant.
- Amélioration de leur relation avec lui.
- Incitation à réfléchir sur leur façon de communiquer au quotidien.

3) Retours des enseignants concernant l'application des conseils :

- Meilleure compréhension de la pragmatique, et de l'impact des difficultés pragmatiques au quotidien sur la communication et les apprentissages.
- Meilleure connaissance de l'élève, et de ses difficultés. Par conséquent, amélioration de la communication entre l'enseignant et son élève.
- Perception plus globale de l'enfant, grâce à l'intégration de conseils dans le cadre des objectifs pédagogiques.
- Réflexion quant à l'amélioration des pratiques professionnelles enseignantes.

Du fait de l'absence de post test, la validation de notre dernière hypothèse s'avère partielle. Toutefois, les retours obtenus de la part des familles et enseignants ont montré l'intérêt des conseils proposés, pour l'amélioration de la communication avec l'enfant.

DISCUSSION

Les résultats obtenus sont à nuancer, au regard de certains manquements et difficultés rencontrées.

1) Limites de la méthodologie :

- Adaptation de la grille de Bishop (intervention de l'orthophoniste, enfants de plus de 8 ans, pas de but diagnostique...).
- Définition simplifiée de la pragmatique : elle reste complexe.
- La notion de conseil : difficultés de proposition et de personnalisation du fait de la faible connaissance des patients et de leur entourage (besoin d'une relation de confiance...); question du rôle de l'entourage vis à vis de l'enfant (risque de se poser en thérapeute)
- Le contenu des conseils : combien de conseils proposer, tous ensemble ou au fur et à mesure ?; d'autres habiletés que la pragmatique sont investies lors de l'application des conseils ; degré de personnalisation des conseils (même conseil proposé à plusieurs enfants de la population...).

2) Limites du recrutement et remarques quant à la population.

- Question de l'ajout possible de critères d'exclusion, face aux difficultés rencontrées auprès de la population d'illustration (ex.: troubles associés, notion d'investissement potentiel de l'entourage).
- Notre population : tranche d'âge 9-14 ans (difficultés à faire la part des choses entre difficultés liées à la pragmatique ou liées à l'adolescence ; difficultés à trouver des sources aidant à la construction de conseils pour cette tranche d'âge).

3) Discussion des résultats.

- Résultats de l'enquête : imprécision de certaines questions ; représentation limitée de la population générale d'orthophonistes (majorité de diplômées après 2004...).
- Résultats concernant le document créé à destination des orthophonistes : la population de diffusion aurait pu être élargie (19 orthophonistes ont donné leur avis sur le document) ; le document est à perfectionner.
- Résultats de la mise en place des conseils : certains conseils n'ont pas pu être investis (manque de temps, refus ou difficultés de mise en place, manque de recul) ; la passation d'un post test aurait permis d'objectiver les résultats (mais période de mise en place des conseils trop courte, et population restreinte).

CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire a été de proposer aux orthophonistes un outil écologique d'aide à l'accompagnement parental et enseignant, dans le cadre de la prise en charge des difficultés pragmatiques chez des enfants et adolescents présentant un Trouble Spécifique du Langage Oral. Les résultats qualitatifs obtenus lors de notre expérimentation auprès de 4 enfants ont suggéré une amélioration de la communication entre l'enfant et son entourage. Même si nous ne pouvons pas conclure à une amélioration objective des habiletés pragmatiques visées, l'utilisation de notre outil a permis d'impliquer l'entourage dans une approche systémique de la pragmatique. Ceci a concouru à une meilleure compréhension des difficultés pragmatiques de l'enfant, et de l'importance d'échanger avec l'orthophoniste à propos celles-ci.

La création de cet outil s'est inscrite dans une volonté d'envisager l'orthophonie dans ses perspectives actuelles en adoptant une approche écologique. Il s'agit alors pour l'orthophoniste de rendre l'entourage acteur dans l'établissement du projet thérapeutique en tenant compte de ses ressources, de ses limites, mais aussi de ses besoins. Aujourd'hui, l'orthophoniste est davantage considéré comme « un thérapeute de la communication ». En témoigne le rajout du terme « bilan de la communication » dans l'intitulé du bilan de langage oral dans la nomenclature des actes orthophoniques (Union Nationale des Caisses d'Assurance Maladie, 2014).

L'aspect pragmatique du langage est donc amené à être abordé de façon plus systématique et prioritaire, dans l'évaluation et la prise en charge orthophonique des pathologies langagières.

REFERENCES

- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (2003). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux : 4e édition, Texte révisé (DSM IV-TR)*. Paris, Masson.
- BISHOP D V M (2004). Specific language impairment : diagnostic dilemmas. In : VERHOEVEN L, VAN BALKOM H (Eds), *Classification of Developmental Language Disorders*. Mahwah, N.J, Erlbaum: 309-326.
- BRIN-HENRY F, COURRIER C, LEDERLE E, MASY V (2010). *Dictionnaire d'orthophonie*. Isbergues, Ortho Editions.
- COQUET F (2005). Pragmatique : quelques notions de base. *Rééducation orthophonique*, 221: 13- 27
- DE WECK G (2005). L'approche interactionniste en orthophonie/logopédie. *Rééducation orthophonique*, 221 : 67-83
- DE WECK G, MARRO P (2010). *Les troubles du langage chez l'enfant. Description et évaluation*. Paris, Masson.
- GEORGE F (2007). Les dysphasies. *Rééducation orthophonique*, 230 : 7-24.
- GERARD C-L (1993). *L'enfant dysphasique*. Bruxelles, De Boeck Université.
- MAILLART C (2003). *Les troubles pragmatiques chez les enfants présentant des difficultés langagières. Présentation d'une grille d'évaluation : la Children's Communication Checklist (Bishop,1998)*. Les cahiers de la SBLU, 13 : 13-32.
- MAILLART C, SCHELSRTAETE M A, COLETTE E (2012). *Les dysphasies : de l'évaluation à la rééducation*. Paris, Elsevier Masson.
- MONFORT M, JUAREZ-SANCHEZ A (1996). *L'intervention dans les troubles graves de l'acquisition du langage et les dysphasies développementales*. Isbergues, Ortho Edition.
- MONFORT M, JUAREZ-SANCHEZ A, MONFORT JUAREZ I (2005). *Les troubles de la pragmatique chez l'enfant*. Madrid, Entha.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (1993). *CIM 10 Classification Internationale des maladies. 10ème révision*. Paris, Masson.
- PARISSE C, MAILLART C (2010). « Nouvelles propositions pour la recherche et l'évaluation du langage chez les enfants dysphasiques ». In : GRUAZ C, JACQUET-PFAU C. *Autour du mot : pratiques et compétences*. Limoges : Lambert-Lucas : 201-222.
- RAPIN I, ALLEN D A (1983). Developmental language disorders : nosologic considerations. In KIRK U. *Neuropsychology of language, reading and spelling*. New York, Academic Press.

Sites internet consultés :

http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Etude_sur_le_metier_d_orthophoniste.pdf (législation régissant la profession d'orthophoniste (Décret de 2002 du Code de Santé Publique)).

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029493457> (modifications terminologiques effectuées par l'Union Nationale des Caisses d'Assurance Maladie (UNCAM) dans la nomenclature des actes et prestations pris en charge par l'assurance maladie (juillet 2014)).